

J'aurai ma part. Ainsi je vis le prêtre,—
un soldat comme nous, maman!
mais vénéré comme son divin Maître,—
monter à l'autel humblement.

Et les chasseurs prosternés dans la neige
attachaient sur lui leurs regards;
ah! qu'ils étaient fiers d'un tel privilège,
nos intrépides montagnards!

Dans le lointain résonnait solennelle
la voix puissante du canon:
messe de guerre, où le Christ renouvelle
aux Francs ses grâces, son pardon.

Et lorsque vint enfin l'instant sublime
où tous allaient communier
au Corps, au Sang de l'auguste Victime
je pleurai,—pourquoi le nier?

Oui, je pleurai devant le beau spectacle
des soldats calmes, recueillis,
venant manger le Pain du Tabernacle
un à un, face aux ennemis.

J'étais jaloux; à tort, je le confesse,
certe oui, bien à tort; mais vraiment
je ne pouvais prévoir que ma détresse
devait finir en ce moment.

Quand j'aperçus l'abbé soudain descendre
l'unique marche de l'autel,
crois-moi, je fus plutôt lent à comprendre,
maman, qu'il m'apportait le ciel.